

LA COMMUNICATION

De bonnes communications sont essentielles à la réussite de tout partenariat. Sans elles, il ne peut y avoir ni acquisition de compétences ni transfert de technologies. Pour communiquer efficacement, il faut savoir écouter et comprendre la culture du pays d'accueil. Voici quelques suggestions qui pourraient vous aider à communiquer plus efficacement dans votre milieu de travail au Pakistan.

L'ourdou

L'ourdou, la langue nationale du Pakistan, est parlé par la majorité de la population. À bien des endroits, et surtout dans les campagnes, les villages et les petites villes, il est difficile de bien fonctionner sans avoir une connaissance élémentaire de l'ourdou. Rien n'incite la plupart des Canadiens qui débarquent à Islamabad, la capitale, à apprendre l'ourdou, car ils y sont entourés de gens qui parlent anglais. Et pourtant, à la fin de leur séjour, cette même majorité de Canadiens, y compris ceux qui sont affectés à la capitale, regrettent de ne pas avoir fait un plus grand effort pour apprendre au moins quelques notions d'ourdou. Les mots et les phrases essentielles que vous apprendrez renforceront vos rapports avec vos partenaires et leur personnel. Comme les Pakistanais apprécient

énormément ce genre de geste, cela vaut largement le temps et l'effort nécessaire pour s'exposer ne serait-ce qu'aux rudiments de la langue.

L'anglais

Beaucoup de Pakistanais qui ont fait des études savent bien écrire et parler l'anglais, qui est enseigné dans toutes les écoles. Cependant, les normes en la matière sont généralement moins élevées qu'au Canada. Même parmi les Pakistanais qui détiennent des diplômes de deuxième et de troisième cycle, il y en a qui ont beaucoup de difficulté à bien s'exprimer par écrit en anglais. Les Canadiens trouvent le style d'écriture pakistanais excessivement fleuri et leur façon de parler plutôt empruntée. Aux yeux des Canadiens, les lettres que les Pakistanais adressent aux notables sont trop longues et trop chargées de superlatifs. Au Canada, la correspondance est en général si brève, si concise et si directe que certains Pakistanais la trouvent sèche et cassante. Vous devez donc chercher l'équilibre entre les deux styles dans vos lettres aux responsables pakistanais.

Vous allez rencontrer des Pakistanais qui ne parlent pas l'anglais mais qui lisent et l'écrivent assez bien. Cela s'explique par le fait qu'on insiste peu